

Regards
sur les
milieux
naturels
& urbains
de l'agglomération
lyonnaise



GRANDLYON

Les chauves-souris des espaces verts périurbains et urbains

Les espaces verts périurbains sont très diversifiés avec des surfaces boisées, des cultures, souvent une présence d'eau stagnante ou courante. L'habitat humain peu dense est bien présent. Ces espaces constituent un milieu varié tant par la végétation que par l'habitat humain. Ce contexte est favorable à des gîtes tant dans le bâti que dans les arbres comportant des cavités.

Des sites, proches de Lyon, ont souvent été prospectés par l'auteur (Charbonnières-les-Bains, Domaine de Lacroix-Laval, Feyzin, Neuville-sur-Saône, Poleymieux-au-Mont-d'Or, Tassin-la-Demi-Lune...). Cette pression d'observation amplifie les résultats concernant le nombre d'espèces.

Par ailleurs, les chauves-souris présentent une variété de régime alimentaire. Selon leur dentition, elles chassent des insectes mous ou chitineux. Les milieux périurbains, qui présentent des structures proches du bocage, offrent un choix attractif de populations d'insectes tant pour les espèces qui chassent près du feuillage, que celles chassant près du sol ou au-dessus des arbres.

Les relevés effectués dans l'agglomération mettent en évidence la présence des espèces suivantes : *Myotis alcathoe* (Vespertilion d'Alcathoe), *Myotis nattereri* (Vespertilion de Natterer), *Myotis myotis/blythi* (Grand ou Petit murin), *Nyctalus noctula* (Noctule commune), *Nyctalus leisleri* (Noctule de Leisler), *Pipistrellus kuhli* (Pipistrelle de Kuhl), *Pipistrellus pipistrellus* (Pipistrelle commune), *Hypsugo savii* (Vespère de Savi), *Eptesicus serotinus* (Sérotine commune), *Tadarida teniotis* (Molosse de Cestoni). Si la plupart des espèces citées sont régulièrement contactées, certaines n'ont fait l'objet que d'observations plus limitées : *Myotis alcathoe* et *Myotis nattereri*.

En ce qui concerne les espaces verts urbains, un suivi dans l'enceinte du parc de la Tête d'Or, à Lyon, a montré que l'activité des chauves-souris se concentre dans les secteurs boisés. En revanche la surface du lac ne semble pas attractive pour les chauves-souris. Seules les noctules volant en hauteur occupent l'espace aérien du lac. Dans ce milieu où les arbres sont très surveillés et éliminés s'ils présentent des risques, les possibilités de trouver des gîtes (cavités, fentes) sont amoindries.

Les espèces contactées à la Tête d'Or et au parc voisin de la Feyssine sont : *Nyctalus noctula* (Noctule commune), *Nyctalus leisleri* (Noctule de Leisler), *Pipistrellus nathusii* (Pipistrelle de Nathusius), *Pipistrellus kuhli* (Pipistrelle de Kuhl), *Pipistrellus pipistrellus* (Pipistrelle commune).

Tous les Chiroptères* sont protégés en France par l'arrêté ministériel du 23 avril 2007. Parmi les espèces observées en vol dans l'agglomération, trois sont considérées comme « quasi menacée » par l'Union internationale pour la conservation de la nature : *Nyctalus noctula* et *N. leisleri*, ainsi que *Pipistrellus nathusii*. Les autres sont classées comme « à surveiller ». ♦

CORRESPONDANCE

♦ YVES TUPINIER

5B rue Claude Baudrand, 69300 Caluire
yves.tupinier@wanadoo.fr



■ Un Vespère de Savi (*Hypsugo savii*) photographié tandis qu'il s'abreuve à la surface d'un plan d'eau. © Yoann Peyrard



■ Vu en vol, un Vespertilion de Natterer (*Myotis nattereri*) déploie ses ailes, permettant d'en admirer l'anatomie. © Yoann Peyrard

Nature en ville, biodiversité... Voici des termes dont l'emploi s'est récemment généralisé au sein des sphères publiques, notamment en matière de planification et d'aménagement urbain. Le Grand Lyon, deuxième agglomération française, n'y échappe pas.

Passer des concepts à la mise en pratique nécessite cependant de comprendre la diversité des champs scientifiques et la complexité des relations entre organismes vivants. Dans ce contexte, où les connaissances sont certes nombreuses mais dispersées, le Grand Lyon et la Société Linnéenne de Lyon, société savante fondée en 1822 et dédiée à l'étude du monde vivant et de la géologie, ont souhaité proposer aux naturalistes, tant professionnels qu'amateurs un cadre original d'échange et de synthèse de leurs connaissances : un ouvrage collectif donnant un état des lieux des connaissances locales, tout en transcendant les disciplines.

Ce projet a réuni quarante-deux auteurs, dont les contributions ont été organisées au regard des huit principales familles de milieux naturels ou urbains de l'agglomération lyonnaise, en vue d'offrir une lecture par grandes composantes paysagères, intégrant en outre une dimension historique, indispensable clé de compréhension de l'organisation actuelle de notre territoire.